

Rudolf Steiner

Le fondateur de la biodynamie

En 1924, peu après l'apparition des engrais et des produits chimiques, Rudolf Steiner fonde la biodynamie « afin de guérir la terre malade et d'améliorer les propriétés nutritives des produits agricoles ».

Rudolf Steiner naît le 25 février 1861 à Kraljevec, en Autriche-Hongrie. Docteur en philosophie, éditeur de l'œuvre de Goethe, il fonde l'anthroposophie, qui signifie « connaissance ou sagesse de l'homme », en 1912. Son enseignement vise à restaurer l'harmonie entre l'homme et l'univers. Il est décliné en pédagogie (les écoles Waldorf), en médecine, en expression artistique et en agriculture, via la biodynamie née de ses conférences données aux agriculteurs du 7 au 16 juin 1924, sur les terres du comte et de la comtesse de Keyserlingk, à Koberwitz, dans l'actuelle Pologne. Il pose alors les fondements de cette méthode d'agriculture biologique particulière.

Préserver la santé de la nature et de l'humanité

La biodynamie vise à « faire profiter de ses bienfaits les plus grandes superficies possibles aux quatre coins du monde afin de guérir la terre malade et d'améliorer les propriétés nutritives des produits agricoles ». Elle « devra être mise en pratique dans la vie courante si l'on veut préserver la santé de la nature et de l'humanité d'une détérioration indescriptible », prédit Rudolf Steiner.

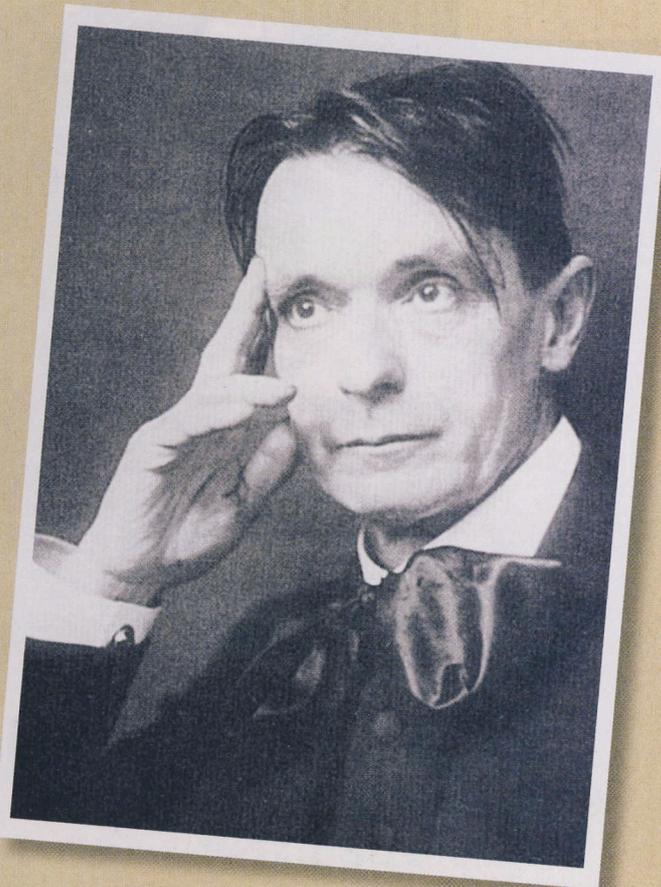
Elevé à la campagne, il fustige la science officielle, qu'il a toujours trouvée « d'une bêtise extraordinaire » et qui ferait bien de « s'inspirer du bon sens paysan », où il distingue un « instinct singulièrement sûr » et une « infinie sagesse ». Il préfère pratiquer « une science de l'esprit » qui ne se contente pas de

ce qui est perceptible par les sens ou les appareils de mesure. « Prenez l'aiguille d'une boussole, expliquait-il. On serait taxé d'infantilisme si l'on disait que les raisons pour lesquelles elle s'oriente au Nord résident dans l'aiguille elle-même. » Le phénomène s'explique non par l'aiguille mais par l'univers environnant, et plus précisément par le champ magnétique existant entre le pôle Nord et le pôle Sud. « De même, il faut aussi, lorsqu'on étudie les plantes (...), avoir recours à l'univers dans son entier », précise-t-il en regrettant que la science se focalise « sur l'aiguille », et oublie le reste.

La plante verte transforme l'énergie des rayons cosmiques (comme la lumière et la chaleur) en matière, sous forme de substances organiques (le sucre, par exemple, via la photosynthèse). La biodynamie tient compte de ces « effets subtils ». Rudolf Steiner a préconisé l'emploi de substances naturelles (bouse de corne, silice...) et de préparations à base de plantes (ortie, camomille, prêle...) pour les stimuler. Certaines substances sont dynamisées dans l'eau et apportées en infimes quantités sur le sol ou sur la plante, en tenant compte des rythmes terrestres lunaires et solaires.

Stimuler les forces de vie dans la plante et le sol

La biodynamie considère un domaine agricole comme un écosystème vivant, équilibré, influencé par des « courants terrestres et cosmiques ». Le sol est primordial. Concrètement, il s'agit, pour le vigneron, de stimuler les forces de vie dans la plante et le sol



Au début du XX^e siècle, Rudolf Steiner a posé les fondements de la biodynamie, méthode particulière d'agriculture biologique. Aujourd'hui au cœur des problèmes liés à l'environnement, cette doctrine a de nombreux détracteurs.

pour qu'elle se nourrisse d'elle-même et se défende contre les agresseurs. Le but final est d'obtenir un meilleur produit. Cette façon de penser proscriit l'emploi des pesticides et des engrais de synthèse.

La biodynamie est ouverte à tout le monde, a indiqué Rudolf Steiner. Il n'est pas besoin d'être anthroposophe pour la pratiquer. A l'agriculteur de l'adapter, sans appliquer de recette toute faite.

De nombreux détracteurs

Rudolf Steiner meurt le 30 mars 1925. Aujourd'hui, la biodynamie a de nombreux détracteurs. Certains lui reprochent des relents nazis malgré son interdiction par le régime national-socialiste. D'autres dénoncent « des superstitions » et des pratiques surprenantes comme l'emploi, pour stimuler la vie microbienne du sol, de bouse maturée six mois dans une corne de vache. Elle a aussi ses partisans qui « constatent les effets des préparations sans pouvoir les expliquer ». Et elle a le vent en poupe auprès de certains consommateurs et vigneron.

« La biodynamie est gratuite, sans brevet. Elle rend les vigneron autonomes. Elle utilise des produits qui ne coûtent rien, indique-t-on auprès du Mouvement de culture biodynamique. Il n'est pas étonnant qu'elle dérange fortement. »

Florence Bal

SOURCES

● Bibliographie : « Agriculture, fondements spirituels de la méthode biodynamique », Rudolf Steiner.